

La Reine des neiges

Hans Abrahamsen



La Reine des neiges

Hans Abrahamsen

[*The Snow Queen*] Opéra en trois actes. Livret de Hans Abrahamsen et Henrik Engelbrecht d'après le conte de Hans Christian Andersen, traduction en anglais d'Amanda Holden.
Créé le 13 octobre 2019 à l'Opéra royal du Danemark.

Strasbourg		Mulhouse	
<i>Opéra</i>		<i>La Filature</i>	
Mer.	15 sept	20h	Ven. 1 ^{er} oct. 20h
Ven.	17 sept	20h	Dim.. 3 oct 15h
Dim.	19 sept	15h	
Mar.	21 sept	20h	

Création française. Nouvelle production de l'OnR. Dans le cadre du Festival Musica.

Direction musicale
Robert Houssart
Conception
Grégoire Pont et James Bonas
Mise en scène
James Bonas
Vidéo et animations
Grégoire Pont
Scénographie et costumes
Thibault Vancraenenbroeck
Lumières
Christophe Chaupin
Chef de Chœur
Alessandro Zuppardo

Gerda
Lauren Snouffer soprano*
Kay
Rachael Wilson mezzo soprano
La Grand-mère, la Vieille Dame, la Finnoise
Helena Rasker contralto*
La Reine des neiges, le Renne, l'Horloge
David Leigh basse*
La Corneille de forêt
Michael Smallwood ténor*
La Corneille de château
Théophile Alexandre contre ténor
La Princesse
Floriane Derthe soprano*
Le Prince
Moritz Kallenberg ténor
Chœur de l'OnR

**Orchestre philharmonique de
Strasbourg**

En langue anglaise, surtitrages en français et en allemand.
Durée : 2h extracte compris.
Conseillé à partir de 10 ans.

En deux mots

Voyage initiatique et philosophique, La Reine des neiges est l'adaptation d'un des contes les plus fascinants d'Andersen. Pour son premier opéra, Hans Abrahamsen a utilisé toute la puissance évocatrice d'une musique tellurique pour créer des univers sonores dans lesquels les forces élémentaires de la nature se déchaînent. Le duo formé par le maître en animation Grégoire Pont et le metteur en scène James Bonas en fait un spectacle enchanteur, rythmé par des images animées en interaction avec les interprètes.

Argument

Au-delà du cercle polaire vit la mystérieuse Reine des neiges, seule, dans son palais de glace défendu par une redoutable armée de flocons. Un jour, elle enlève le petit Kay dont le cœur blessé par les débris d'un ancien miroir maléfique est devenu aussi insensible qu'un iceberg. Son amie Gerda, avec qui il partageait ses jeux d'enfant, part à sa recherche. Au cours de son périple à travers le monde, la jeune fille séjourne auprès d'une vieille dame et de ses fleurs enchantées, parle avec deux corneilles avisées, rencontre un couple princier et reçoit l'aide d'un renne bienveillant. Sa détermination sans faille la conduit jusqu'aux contrées les plus froides du royaume du nord, où seules les aurores boréales illuminent le ciel.

Acte I, première scène

Gerda et son ami Kay écoute la Grand-Mère ; elle leur parle de la Reine des neiges qui s'envolerait dans de fortes bourrasques. Kay se prend à imaginer la faire entrer dans la chaleur de la pièce et la laisser fondre. Gerda raconte à Kay comment le diable a fabriqué un miroir déformant qui rend laid tout ce qui est beau et comment ce miroir s'est ensuite brisé en d'innombrables petits morceaux.

*«Il venait de conffectionner un miroir
qui avait une merveilleuse propriété»*

Dès lors, quiconque reçoit dans les yeux ou dans le cœur un de ces éclats de verre ne voit plus que le mal et, saisi par le froid, devient insensible. Apeuré, Kay ne parvient pas à s'endormir ; derrière la fenêtre il aperçoit la Reine des neiges et il est épouvanté.



La Reine des neiges et quelques autres contes, Hans Christian Andersen, [traduits du danois par L. Moland], illustrés par Edmond Dulac
© BnF/ Gallica

Deuxième scène

Gerda et Kay contemplent les roses en fleurs. Soudain, quelque chose pique Kay en plein cœur puis dans l'œil. À partir de ce moment, il ne voit plus que les imperfections des fleurs, se gausse de Gerda et arrache les roses. Affligée, Gerda observe son comportement.

« Dans les nuits d'hiver, c'est la Reine des neiges qui traverse les rues des villes et regarde à travers les fenêtres ».



La Reine des neiges et quelques autres contes, Hans Christian Andersen, [traduits du danois par L. Moland], illustrés par Edmond Dulac
© BnF/ Gallica

Troisième scène

Kay admire la symétrie et des cristaux de glace. Plutôt que de jouer avec Gerda, il veut se mêler aux autres garçons mais ceux-ci ne le laissent pas participer à leur jeu. La Reine des neiges arrive sur son traîneau et emporte Kay avec elle.

Quatrième scène

La Reine des neiges vole avec Kay vers son palais de glace. Elle l'embrasse sur le front, lui faisant ainsi perdre sa sensibilité au froid et oublier le monde qu'il a connu jadis.

Acte II, première scène

Gerda est partie à la recherche de Kay et parvient alors dans le jardin de la Vieille Femme qui tente de la retenir auprès d'elle.

*« Alors sortit de la maisonnette une vieille, vieille femme
qui s'appuyait sur un grand bâton. »*

Deuxième scène

Les Fleurs du jardin de la Vieille Femme chantent à Gerda la complainte des trois sœurs défuntes mais Kay, lui, ne serait pas mort. Gerda abandonne le jardin et poursuit ses recherches.



La Reine des neiges et quelques autres contes, Hans Christian Andersen, [traduits du danois par L. Moland], illustrés par Edmond Dulac
© BnF/ Gallica

Troisième scène

La Corneille des bois relate à Gerda comment la Princesse aurait été en quête d'un mari qui ferait preuve d'un esprit égal au sien. Gerda pense que Kay pourrait s'avérer être l'élu. La Corneille des bois guide Gerda jusqu'au château du Prince et de la Princesse.

Quatrième scène

La Corneille du château fait entrer Gerda dans le palais. Des apparitions inquiétantes la terrifient comme des visions cauchemardesques. Arrivée au pied du lit du Prince et de la Princesse, Gerda doit reconnaître sa méprise. Le Prince et la Princesse récompensent la Corneille pour sa bonne action et promettent à Gerda de l'aider. Elle est autorisée à se reposer dans le lit du Prince. Dans ses rêves, elle entrevoit Kay sur son traîneau.

Acte III, première scène

Le Prince et la Princesse mettent leur carrosse d'or à la disposition de Gerda afin quelle puisse continuer à chercher Kay. Tous lui souhaitent un bon voyage. Dans la forêt, la calèche est attaquée par des bandits. Tout le monde est tué, Gerda est la seule survivante. Le Renne l'emmène encore plus loin dans le nord glacial, vers la Finnoise.

« Cette lumière attira une bande de brigands ».



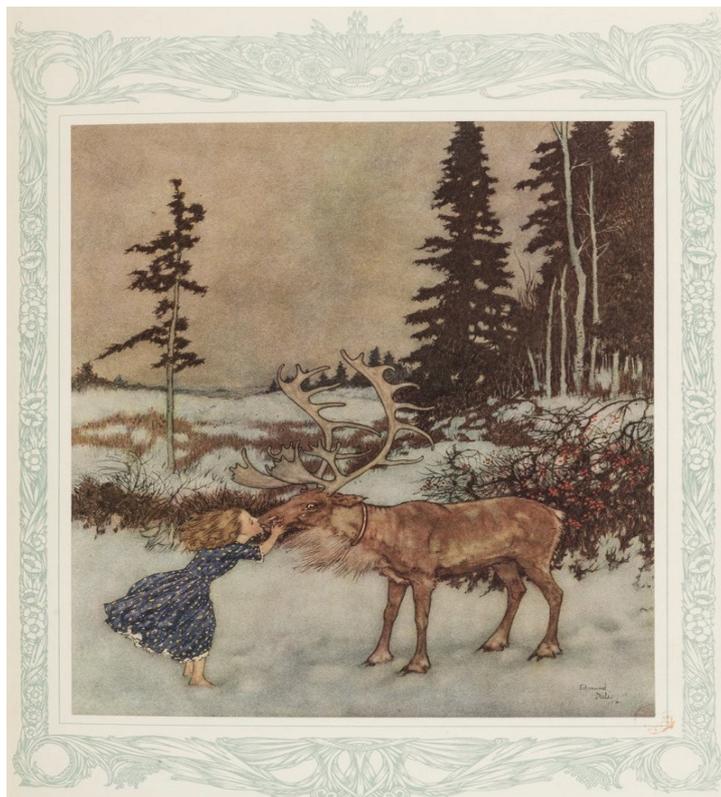
La Reine des neiges et quelques autres contes, Hans Christian Andersen, [traduits du danois par L. Moland], illustrés par Edmond Dulac
© BnF/ Gallica

Deuxième scène

Le Renne relate à la Finnoise la captivité de Gerda chez les voleurs. Là-bas, les pigeons lui auraient dit que Kay se trouverait chez la Reine des neiges et c'est la petite fille des brigands qui l'aurait libéré. La Finnoise explique au Renne le contexte de la disparition de Kay. Elle refuse de doter Gerda de forces supplémentaires, car, dit-elle, celle-ci disposerait de toutes les facultés nécessaires. Elle prie le Renne de conduire Gerda au royaume de la Reine des Neiges et de s'en retourner.

Troisième scène

«Le Renne déposa Gerda et lui baisa la bouche».



La Reine des neiges et quelques autres contes, Hans Christian Andersen, [traduits du danois par L. Moland], illustrés par Edmond Dulac
© BnF/ Gallica

Au moment des adieux, le Renne, en pleurs, embrasse Gerda sur la bouche. Celle-ci souffre du froid. Les avant-postes de la Reine des neiges la menace et la presse de rebrousser chemin. Du souffle de Gerda naissent des anges protecteurs qui chassent les monstres.

Quatrième scène

*«La Reine des neiges trônait
au milieu de cette nappe de glace».*



*La Reine des neiges et quelques
autres contes, Hans Christian
Andersen, [traduits du
danois par L. Moland],
illustrés par Edmond Dulac
© BnF/ Gallica*

Dans son palais de glace, la Reine des neiges enjoint Kay de trouver le mot parfait et quitte le palais. Kay est figé par le froid et le désespoir. Lorsque Gerda parvient à lui, ils se mettent tous les deux à pleurer. Les larmes emportent l'éclat de miroir fiché dans son œil tandis que fond celui de son cœur. Kay et Gerda trouvent le mot « éternité ».

Cinquième scène

Kay et Gerda sont retournés chez eux. À la maison la Grand-Mère lit toujours le livre d'images, l'horloge fait entendre son tic-tac, et les roses poussent dans la vallée comme auparavant. Kay et Gerda sont devenus des grandes personnes, tout en gardant leur cœur d'enfant. C'est à nouveau l'été.

Les personnages et leurs relations

Gerda Soprano*

Une petite fille, amie de Kay.
Elle part à sa recherche lorsqu'il se fait enlever.

Kay Mezzo-soprano*

Un petit garçon, ami de Gerda.
Après avoir été touché par des éclats de miroir brisés,
il est enlevé par la Reine des neiges.
Elle l'ensorcèle et lui fait perdre la mémoire.

Grandmother/Old Lady/Finn Woman Contralto*

La grand-mère raconte des histoires aux enfants Gerda et Kay.
Elle leur conte notamment celle de la Reine des neiges.
La Vieille Femme accueille Gerda partie chercher Kay.
Elle possède un jardin de fleurs qui font penser la jeune fille à son
ami disparu.
La Finnoise explique au Renne comment retrouver Kay.

Snow Queen/Reindeer Clock basse*

La Reine des Neiges enlève Kay
et l'emporte dans son palais de glaces.
Le Renne conduit Gerda au palais de la Reine des Neiges

Forest Crow ténor*

La Corneille de la Forêt rencontre Gerda et la conduit jusqu'aux
portes du château.

Castle Crow contre ténor*

La Corneille du château fait entrer Gerda dans le palais.

Princesse soprano

La Princesse

Prince ténor*

Le Prince

Hans Abrahamsen

Compositeur



Portrait de Hans Abrahamsen © DR

Hans Abrahamsen est un compositeur danois né le 23 décembre 1952 à Copenhague. Il étudie le cor et la composition à l'Académie royale de musique du Danemark puis à l'Académie du Jutland à Århus avec Pelle Gudmundsen-Holmgreen et Per Norgård. Il va suivre par ailleurs l'enseignement de György Ligeti. En 1978, il fonde, avec d'autres étudiants de l'Académie royale, le Groupe de musique parallèle, en réaction à l'attitude conservatrice de cette institution. Sa Symphonie en Do (1972) consiste en une mélodie extrêmement simple de trois notes qui sont répétées puis développées dans l'esprit de la « nouvelle simplicité » auquel adhèrent de nombreux compositeurs danois à cette période.

Une année plus tard, son premier quatuor à cordes *Préludes*, série d'études de caractères remarquables, convainc immédiatement le public. Très rapidement, il compose d'autres œuvres qui assoient sa notoriété : *Stratifications* (1973-1975), qui superpose polyrythmie et polyphonie aux caractéristiques de la « nouvelle simplicité »

afin d'élaborer un ensemble plus singulier et plus complexe, et *Nacht und Trompeten* (1981), pour grand orchestre, commande de l'Orchestre philharmonique de Berlin, créée sous la direction de Hans Werner Henze.

Pendant les années quatre-vingts, une collaboration étroite avec le London Sinfonietta le conduit à se consacrer essentiellement à la musique pour ensemble. *Winternacht* (1976-1979) naît d'un premier travail avec l'ensemble – créé au Festival de l'ISCM à Helsinki en 1980 – qui lui commandera par la suite *Märchenbilder* (1985) et *Lied in Fall* (1987-1990). Ces pièces, ainsi que les *Six Pièces pour violon, cor et piano* (1984) sont influencées par le sérialisme. Il revendique alors une grande liberté d'expression à l'intérieur de structures strictes, cherchant à allier forme et liberté.

Nouvelle simplicité et concrétisme, transparence et objectivité marquent sa première période, tandis que par la suite, le compositeur cherchera une expression plus immédiatement poétique, nourrie de romantisme allemand. Dans les années quatre-vingt-dix, Abrahamsen consacre une grande partie de son temps à l'œuvre d'autres compositeurs, dont il transcrit plusieurs pièces, tels que ses compatriotes Carl Nielsen et Per Nørgård mais aussi Schumann.

En 1999/2000, un concerto pour piano vient condenser toute la pensée créatrice précédente et marque un tournant stylistique vers une troisième période qu'illustrent par exemple les *Trois petits nocturnes pour accordéon et quatuor à cordes* (2005) et les *Quatre pièces pour orchestre* créées en 2005 aux BBC Proms par le BBC Scottish Symphony Orchestra. Parmi les œuvres récentes, *Schnee* est créé dans sa version complète par l'Ensemble Recherche à Witten, un troisième quatuor à cordes voit le jour cette même année et de nouvelles pièces aux titres inspirés du romantisme allemand *Traumlieder*, en 2009 et *Liebeslied*, en 2010. Son quatrième quatuor à cordes est donné en première lors des Wittener Tage für Neue Kammermusik (2012) par le quatuor Arditti. En 2013, il compose *Let me tell you*, pour soprano et orchestre, basé sur le roman éponyme de Paul Griffiths. Cette pièce, créée par Barbara Hannigan et le Berliner Philharmoniker, a reçu de nombreux prix dont le Royal Philharmonic Society Award 2015, le Grawemeyer Award for Music Composition 2016, et le Gramophone Classical Music Award for Contemporary Music 2016.

En 1982, il est nommé professeur d'instrumentation et, en 1995, professeur de composition à l'Académie Royale de Musique du Danemark. En 1988, il devient directeur artistique de l'ensemble Esbjerg. Il reçoit plusieurs prix, dont le Anne Marie Carl-Nielsens Hæderspris en 1989 et le Prix Wilhelm Hansen en 1998.

Œuvres en résonnance

2013, *Let me tell you pour soprano et orchestre* (2013), Wilhelm Hansen
1978, *Winternacht pour ensemble*, Wilhelm Hansen

*

Sources

Anders Beyer, Grove Music Online ;

Thomas Michelsen, éditions Wilhelm Hansen - Chester Novello.

<http://brahms.ircam.fr/hans-abrahamsen>

Henrik Engelbrecht

Librettiste



Portrait de Henrik Engelbrecht © DR

Librettiste, dramaturge, auteur et conférencier, il est également consultant artistique pour de nombreuses institutions musicales internationales, il œuvre, par le biais de ses publications et de ses interventions, à transmettre l'opéra et la musique classique au plus grand nombre. Consultant et expert incontournable pour la télévision danoise en matière d'opéra et de musique classique, il a mené de très nombreuses conférences. Il contribue au concert du DR Symphony Orchestra en janvier 2019 mais aussi en septembre 2020 où il réalise la dramaturgie du *Barbier de Séville* de Rossini aux côtés Martin Lyngbo, metteur en scène, ainsi que celle du film *Juan* de Kasper Holten (2010) et traduit avec Christopher Maltman le livret de l'opéra de Mozart, *Don Giovanni*, en anglais contemporain pour le film. Il rédige également le livret de l'opéra de Poul Ruders *Dancer in the Dark* d'après le film de Lars von Trier et scénarise la performance *Ind til benet* mise en scène par Kasper Holten en 2008. Il traduit des dialogues pour *The Happy Widow* de Lehár (2005) et retravaille le dialogue dans *Kuhlaus Lulu* (2018) pour des productions au Théâtre royal. Il réalise également la dramaturgie d'opéra au Théâtre Royal danois *L'Anneau du Nibelung* de Wagner 2003/2006).

Les partis pris de mise en scène

La présentation de maquette

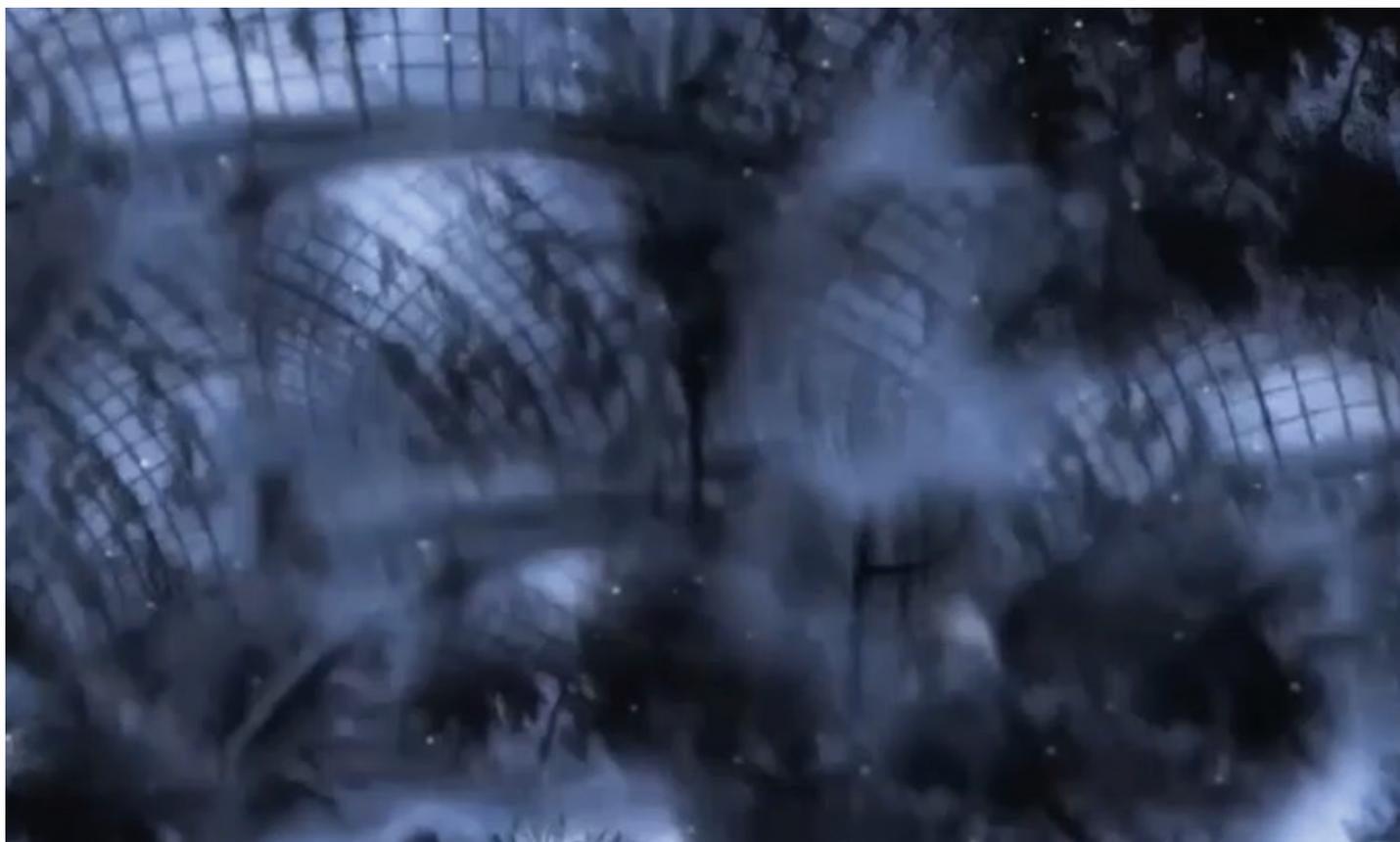
Cette nouvelle production à l'Opéra national du Rhin est une collaboration à six mains entre James Bonas, metteur en scène, Grégoire Pont, illustrateur et animateur et Thibault Vancraenenbroeck, costumier et scénographe. Lors du dépôt de maquette* le 21 décembre 2020, l'équipe artistique a dévoilé son projet qui sera fidèle au livret et à l'histoire. L'aire de jeu principale est à l'avant-scène, au premier plan. La fosse d'orchestre est recouverte d'un plancher : artistes et public se trouvent rapprochés. Au deuxième plan, un rideau de chaînes semi-transparent en aluminium sert de surface de projection à la vidéo et permet la traversée des chanteuses et chanteurs. En fonction de l'éclairage, tout un jeu de transparences et opacités devient possible. Derrière ce rideau, un couloir se dessine dont la paroi du fond se compose d'un tulle noir laissant voir le 3ème plan par semi-transparence. Au troisième plan se trouve l'orchestre sur scène avec ses 85 musiciens. Il sera présent et absent en même temps grâce au jeu d'éclairage sur le tulle noir.

Au quatrième plan, au lointain, se trouve un fond de scène abstrait pouvant passer du noir au blanc. Ce dispositif scénique est très technique et abstrait, une sorte de grand théâtre vide avec beaucoup d'équipements et de technologie. C'est un espace où raconter l'histoire et la narration vient du jeu, de la vidéo et de quelques accessoires.

Quelques esquisses scénographiques et vidéographique du projet



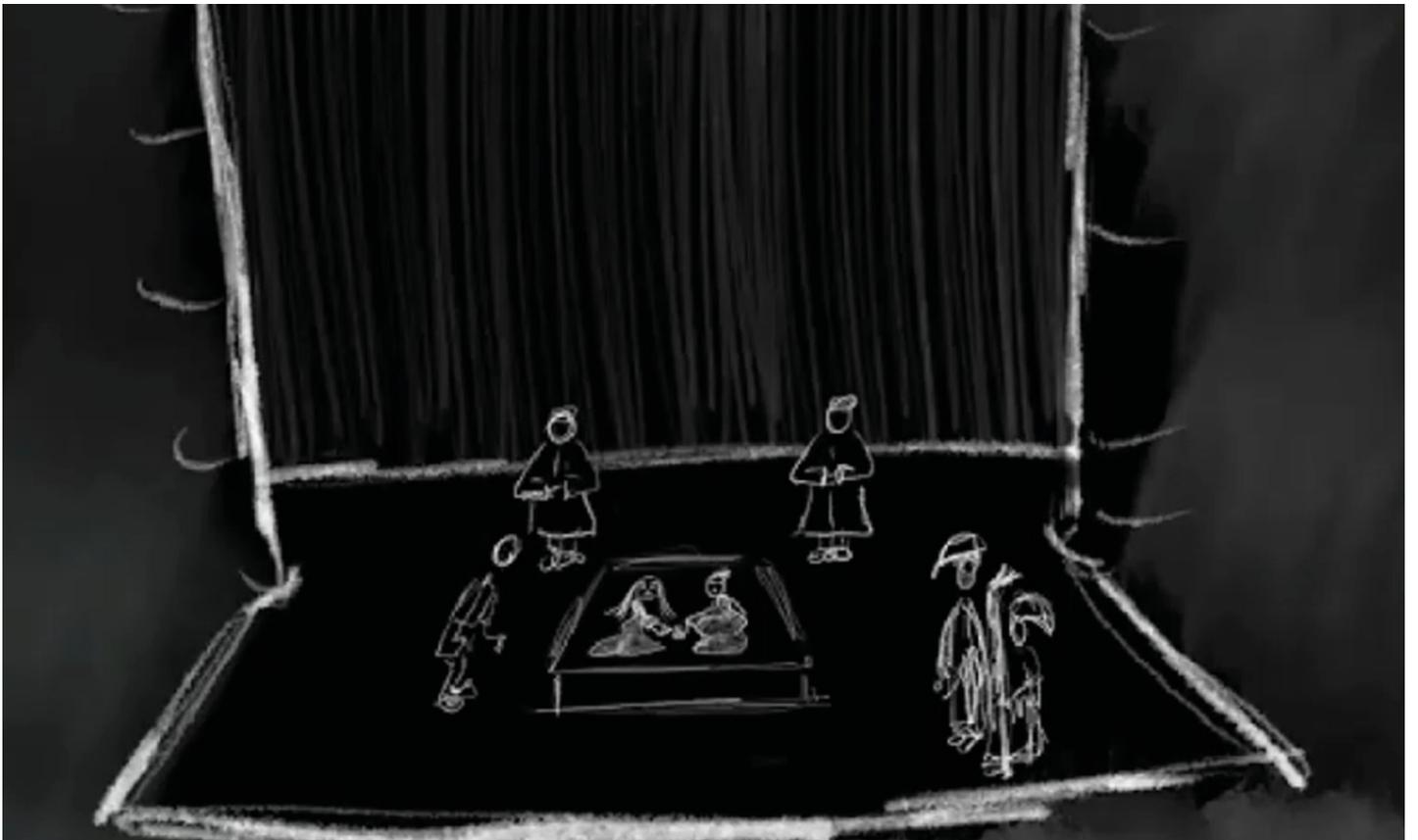
La ville



Le jardin de la Vieille Femme



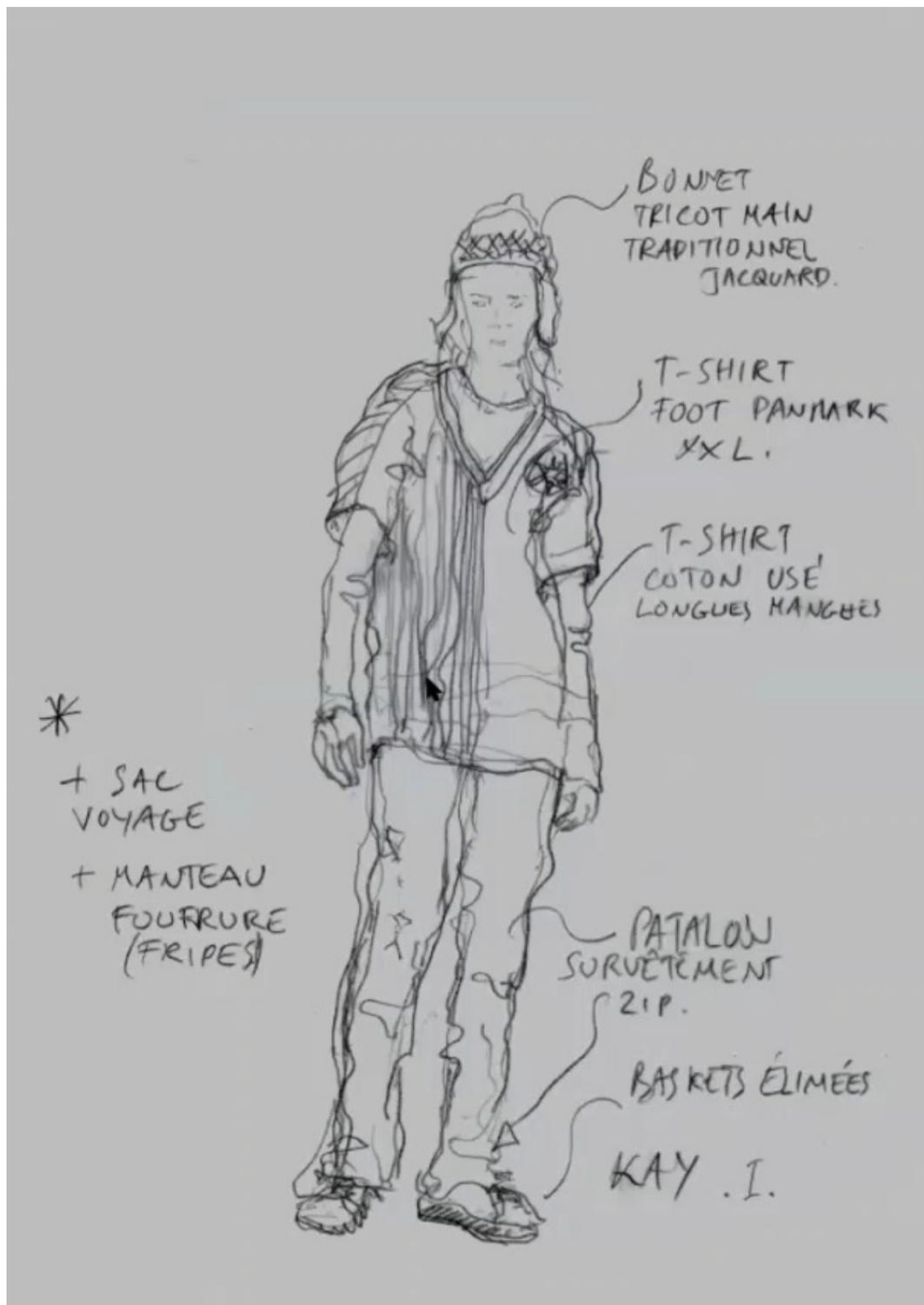
Gerda & Kay



Le Château

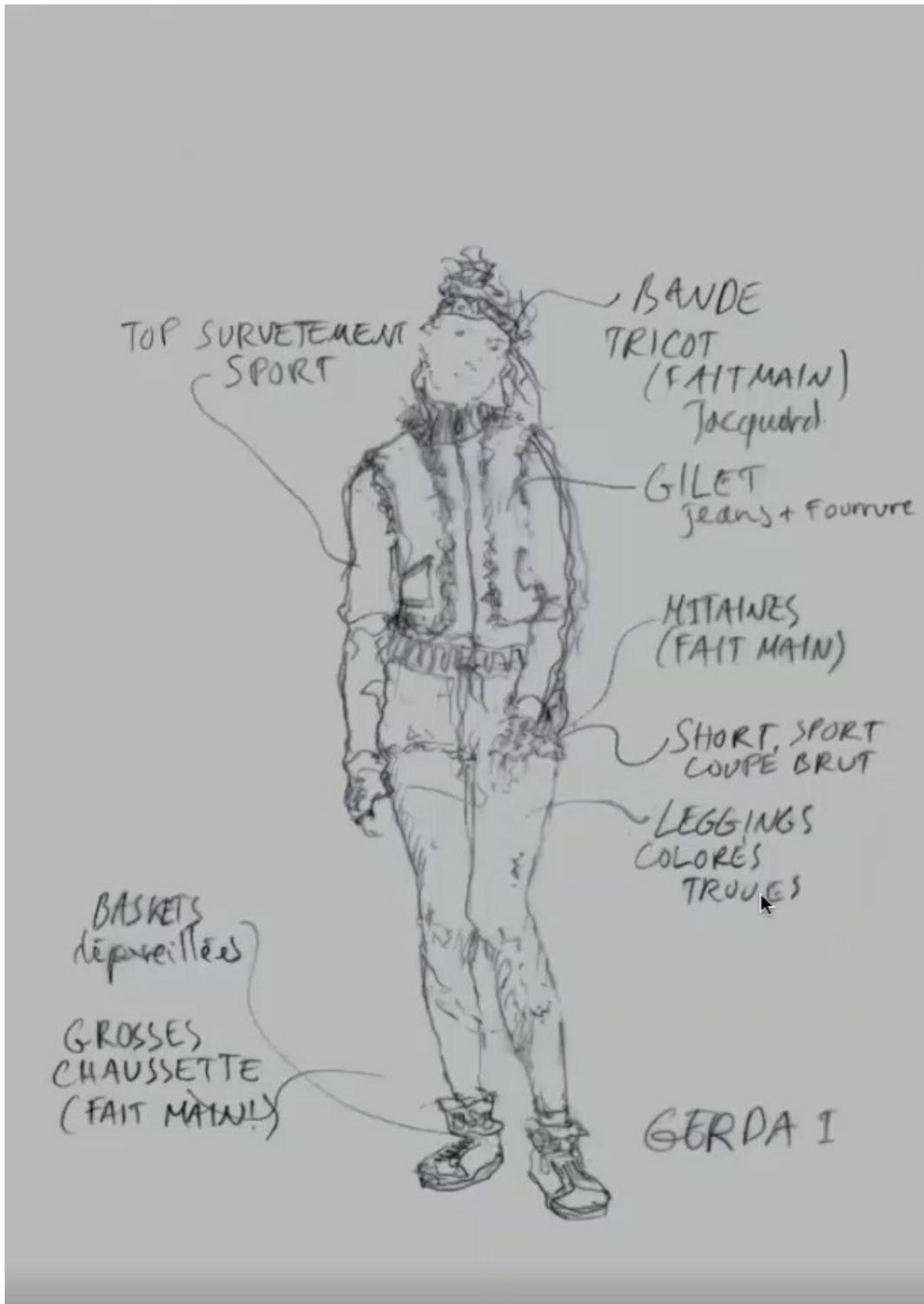
Croquis des costumes et coiffure

Kay au fil de l'histoire





Gerda au fil de l'histoire





La Reine des neiges



Les corneilles





Les Chœurs





Éléments d'analyse

La musique : style et contexte

Les œuvres de Hans Abrahamsen se caractérisent par des structures complexes. Le compositeur lui-même décrit son style comme techniquement et rythmiquement difficile. En outre, le sentiment qui doit être exprimé par la musique dépend de la forme, cela est également évident dans son processus créatif, qui est basé, par exemple, sur l'élaboration d'une structure de temps dans laquelle la musique se déroulera. Dans une interview accordée au magazine Max Joseph, Abrahamsen déclare : « La musique est très spéciale, parce qu'elle existe dans le temps, et en tant que compositeur, je dois façonner le temps ».

La musique polyphonique de Hans Abrahamsen évoque parfaitement les glaciations de l'univers magique dans lequel il nous entraîne. Il nous fait entendre les sons cristallins de l'entrechoquement des glaces et des stridences du gel qui étend son emprise avec un déploiement impressionnant d'instruments idiophones* comme le *glockenspiel**, le vibraphone, les cloches et les xylophones. Pour ce premier opéra, Abrahamsen se montre aussi magicien des parties chorales [...]. Il crée une musique tantôt extrêmement architecturée et complexe et qui a tantôt des charmes enfantins, avec de somptueuses pages lyriques, et qui séduit dès la première audition. L'écriture vocale est en elle-même spectaculaire, et reçoit le constant soutien des scintillances instrumentales.

La Reine des neiges a une importante orchestration, ce qui permet la variété des sons avec lesquels le compositeur joue dans sa partition.

L'œuvre de Hans Abrahamsen est souvent décrite avec le terme Nouvelle Simplicité. Cependant, cela n'est que partiellement vrai en raison du développement constant de son style de composition.

The Snow Queen

The Snow Queen est le tout premier opéra écrit par Hans Abrahamsen, qui lui fut commandé par l'opéra national danois, l'Operaen på Holmen. Il s'agit de la première incursion dans l'opéra de ce compositeur par ailleurs très expérimenté. La production de cette nouvelle œuvre lyrique a ceci de particulier qu'elle a été créée pendant la même saison par deux maisons d'opéra et dans deux langues différentes, et que, dès sa naissance, il a connu deux interprétations scéniques fort différentes : fait intéressant dans l'histoire de cet art de la scène, sa production fut confiée simultanément à deux metteurs en scène de renom, Francisco Negrín pour la *Snedronningen* de Copenhague et Andreas Kriegenburg pour la production munichoise. Ils se sont tous deux aventurés en terra incognita, et ont pu chacun de leur côté imprimer leur marque de fabrique sur le nouvel opéra en collaboration avec des chefs-d'orchestre et une distribution eux aussi totalement différents.



Fasciné par les flocons de neige et leur géométrie complexe (déjà évoqués dans son œuvre de musique de chambre *Winternacht* en 1978 ou dans sa composition *Schnee* en 2008), Abrahamsen commence à s'intéresser à *la Reine des Neiges* dès 2006. Sept ans plus tard il donnait *Let me Tell You*, une œuvre à la fin de laquelle la protagoniste s'avance dans des solitudes enneigées où elle finit par trouver la mort. C'est à la suite de la création de ce cycle de chansons qu'il fut contacté par l'opéra national danois qui lui proposa la création d'un opéra, une proposition qui enthousiasma d'emblée le compositeur. En septembre 2018, on pouvait entendre à Munich les premières orchestrales de sa *Snow Queen* dans un Concert d'Académie qui jouait ses *Drei Märchenbilder aus der Schneekönigin* (*Trois tableaux de conte de fées extraits de la Reine des neiges*).

La musique contemporaine : clefs de compréhension scientifique et sensible

	1500	1600	1750	1800	1900	1950	
Moyen Âge	Renaissance	Baroque	Classique	Romantique	Moderne	Moderne contemporaine	

Définition

L'expression musique contemporaine désigne les différents courants de musique savante depuis 1945. La musique contemporaine postule l'expérimentation, la rupture avec le système tonal en vigueur depuis 1600 environ et l'utilisation des nouvelles technologies (grâce notamment à l'invention de l'électricité et au développement de la facture instrumentale).

*Principaux courants et genres musicaux**Musique mixte :*

musique mélangeant des sources électroacoustiques et acoustiques (Edgar Varèse, *Déserts* (1954)).

Musique électroacoustique :

musique composée en studio grâce à un appareillage technique permettant de travailler sur un matériau synthétique diffusé par haut-parleurs. (Pierre Schaeffer, *Cinq Études de bruits* (1948) ; Karlheinz Stockhausen, *Studie II* (1954)).

Théâtre musical :

musique de scène située aux confins du théâtre et de la musique s'apparentant à l'opéra de chambre ou au spectacle musical. (Georges Aperghis, *Histoires de loups* (1976) ; Ligeti, *Aventures et Nouvelles Aventures* (1962-1965)).

Musique spectrale :

musique dont le matériau exploite les propriétés acoustiques du son. (Gérard Grisey, *Partiels* (1975) ; Tristan Murai, *L'Esprit des dunes* (1994)).

Sérialisme :

sérialisation de tous les paramètres du son (hauteur, durée, intensité, timbre). (Olivier Messiaen, *Modes de Valeurs et d'Intensité* (1951) ; Pierre Boulez, Livre I, *Structures* (1952) ; Karlheinz Stockhausen, *Punkte* (1952)).

Musique concrète :

travail du son directement sur bande magnétique grâce aux outils de la radiodiffusion. (Pierre Schaeffer, *Études de bruits* (1948) ; Edgar Varèse, *Poème électronique* (1958) ; Pierre Henry et Pierre Schaeffer, *Symphonie pour un homme seul* (1950) ; François Bayle, *L'Expérience acoustique* (1972)).

Minimalisme :

principe d'économie et simplicité des moyens mis en œuvre dans la composition musicale. (Terry Riley, *In C* (1964) ; Philip Glass, *Einstein on the Beach* (1976) ; Steve Reich, *Music for 18 Musiciens* (1976)).

Focus sur le courant musical : Nouvelle Simplicité

Ce concept de nouvelle simplicité est issu du désir, manifesté par une génération de compositeurs majoritairement nés dans les années 1950 et 1960, de renouer avec le lyrisme, la mélodie et l'expressivité. Ce mouvement refuse l'inexpressivité, l'hyperstructuralisme, la novation pour elle-même et la complexité, perçue comme aride et stérile, des tenants de l'avant-garde postsérielle et aléatoire. Cette prise de position diffère cependant fondamentalement de celle des néo-classiques (comme Arvo Pärt et Henryk Mikoaj Górecki dans leurs secondes manières, Jean-François Zygel, Nicolas Bacri...) : les représentants de la nouvelle simplicité récusent ces derniers, dont ils tiennent la nostalgie – le « retour à... » – pour éminemment régressive et réactionnaire ; ils cherchent un moyen terme où leur liberté créatrice puisse s'exprimer affranchie de tout dogme.

*

Autour de l'œuvre

Hans Christian Andersen



Portrait de Hans Christian Andersen © Creative Commons

Hans Christian Andersen est né à Odense le 2 avril 1805, au sein d'une famille pauvre. Son père est cordonnier et meurt lorsqu'il a onze ans. Il part seul à quatorze ans chercher fortune à Copenhague. Il est tenté par le chant, le théâtre puis la danse et travaille quelque temps pour le directeur du Théâtre Royal, qui financera plus tard ses études. Dès 1822, Andersen commence à publier ses premiers textes : un récit fantastique inspiré par E.T.A.Hoffmann, *Promenade du canal de Holmen à la pointe orientale d'Amagre* (1830). Il obtient son premier succès l'année suivante avec *Reflets d'un voyage dans le Harz*, récit d'un voyage en Europe. Par la suite, il écrit d'autres romans, souvent autobiographiques et d'inspiration romantique, comme *L'Improvisateur* (1835), *Rien qu'un violoneux* (1837) ou *Être ou ne pas être* (1857), mais aussi des poèmes, des pièces de théâtre (*Amour sur la tour Saint-Nicolas*) et des récits de voyage tels que *Bazar d'un poète* (1842) et *Visite au Portugal* (1866). On lui doit en outre plusieurs autobiographies, une correspondance volumineuse et un imposant Journal. Entre 1832 et 1842, il publie en brochures ses premiers courts récits merveilleux, *Contes pour enfants* (1835), qu'il ne destine pas

uniquement à un public enfantin. Le succès immédiat l'encourage à poursuivre et à publier chaque année d'autres textes, *Nouveaux Contes* (1843-1848) et *Nouveaux Contes et histoires* (1858-1872). Il écrit 164 contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux et l'ironie. Loin d'imiter ses prédécesseurs dans le genre du conte (Perrault, Galland et Hoffmann, les frères Grimm), Andersen, dont le style est remarquable par l'utilisation habile et équilibrée du langage courant, des idiomes et des expressions populaires, arrive à exprimer admirablement, dans une langue très simple, les émotions les plus subtiles et les idées les plus fines, passant sans difficulté de la poésie à l'ironie, de la farce au tragique. Ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires ; des animaux, des plantes, des créatures magiques (sirènes et fées) et même des objets. Parmi ses contes, les plus célèbres sont *Le Vilain Petit Canard*, *La Reine des neiges*, *Les Habits neufs de l'empereur*, *Les Cygnes sauvages* et *La Petite Sirène*. Il meurt à Copenhague le 4 août 1875. Ses histoires, traduites en plus de quatre-vingt langues, connaissent un succès durable et inspirent des écrivains, des metteurs en scène, des réalisateurs, des chorégraphes, des sculpteurs et des peintres.

*

L'histoire *La Reine des neiges* est publiée en 1844 dans le recueil *Nouveaux Contes*.

« Contrairement aux Frères Grimm en Allemagne ou à Perrault en France, Andersen a la particularité de ne pas puiser son inspiration dans des histoires populaires ou folkloriques. *La Reine des neiges* est sortie tout droit de l'imagination de l'écrivain, et lui a valu l'admiration de ses contemporains. (...) Ainsi, *La Reine des neiges*, contrairement à d'autres contes d'Andersen, est un conte où le Bien triomphe sur le Mal. La fin du conte est davantage un enseignement chrétien qu'une morale à proprement parler. Le Bien triomphe sur le Mal, et c'est en luttant contre les forces diaboliques grâce à l'Amour. »

Sources :

<https://www.franceculture.fr/personne-hans-christian-andersen.html>

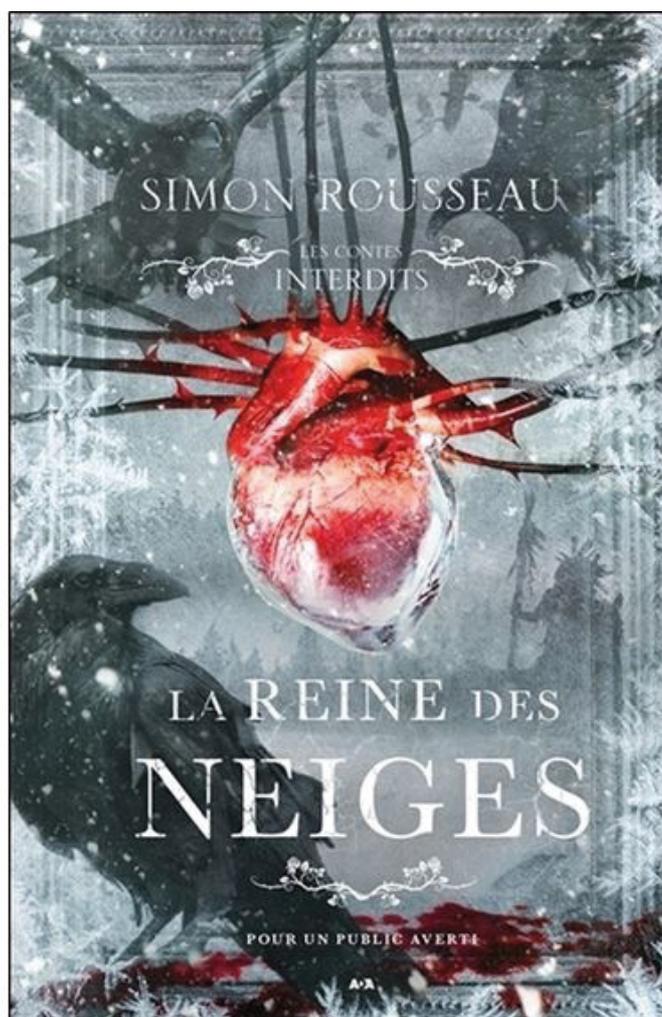
<http://mag.monchval.com/la-reine-des-neiges-dandersen-conte-qui-na-pas-pris-une-ride/que-les-enfants-pourront-atteindre-le-bonheur>.

Quelques réécritures

Roman d'horreur

Les éditions québécoises ADA publient une vingtaine de contes classiques réécrits sous un angle terrifiant.

Synopsis : « Fuyez. Elle arrive, elle est tout près. Elle n'épargnera personne. Les arbres tombent, la terre gèle, l'air est infect. Courez si vous ne voulez pas finir six pieds sous la neige. Une adaptation déroutante du fameux conte d'Andersen. Le meurtre immonde d'un prêtre dans un pensionnat autochtone, au début des années 1970. L'inconcevable suicide du grand-père d'une journaliste prête à tout pour faire éclater la vérité. Un chamane amérindien banni de sa communauté, reclus au cœur d'une forêt mystique. Une entité ancienne née du froid et de la famine, prête à rétablir son pouvoir sur son royaume de glace. Une effroyable légende, oubliée de tous...»



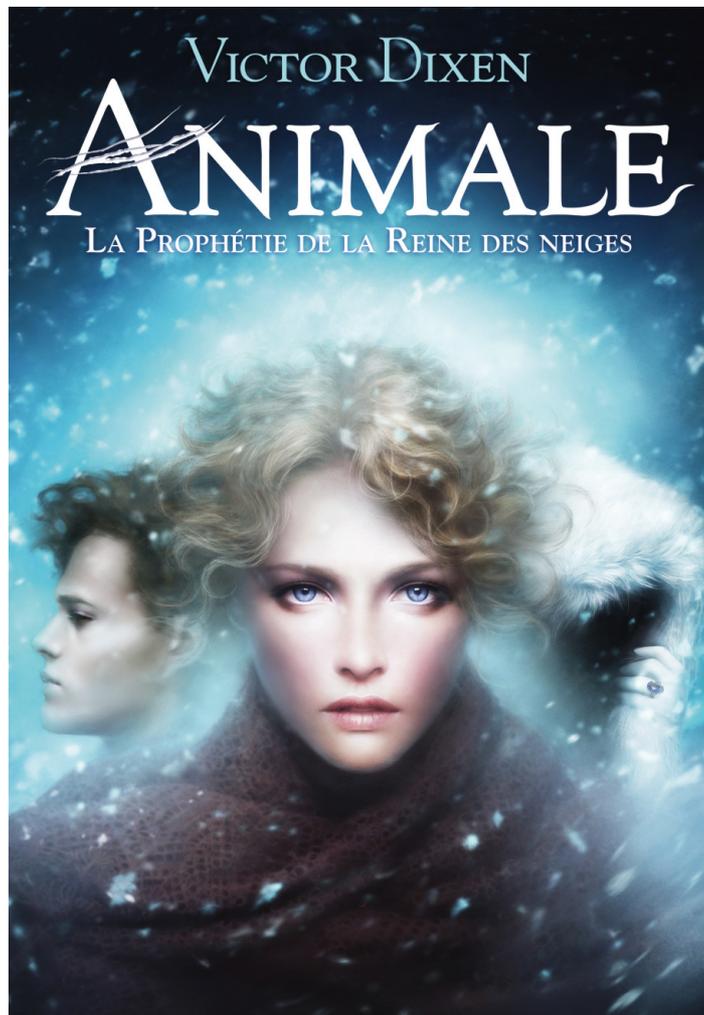
Roman de science-fiction

Victor Dixen écrit une série de romans *Animale*.

Le 2^{ème} tome, parait en 2015, il se passe dans le royaume de *La Reine des neiges*.

Animale. La Prophétie de la Reine des neiges

1833, sur une île perdue du Danemark. Elle s'appelle Blonde, il se nomme Gaspard. Elle est animale, il est fou d'elle. Le destin s'apprête à les arracher l'un à l'autre : ils sont victimes d'une prophétie qui bouleversera le monde à jamais. Blonde parviendra-t-elle à déjouer les plans de l'énigmatique Reine des neiges, avec pour seul allié un jeune écrivain nommé Andersen ?



Couverture du livre éditions Gallimard

Source :

<https://www.ada-inc.com/collection/les-contes-interdits/>

Animale - Romans Ado - Grand format littérature - GALLIMARD JEUNESSE -

Site Gallimard

Adaptations cinématographiques

Le conte d'Andersen a de nombreuses fois été adapté au grand écran que ce soit sous forme de film, d'animation ou de série. Si *La Reine des Neiges*, de Walt Disney vient immédiatement à l'esprit, il faut néanmoins se souvenir que le titre original américain est *Frozen* (et non *The Snow Queen*) et que l'œuvre d'animation n'a que quelques points communs avec le conte d'origine, il en est de même pour le blockbuster *Le Monde de Narnia: Chapitre 1 – Le Lion, la Sorcière et l'Armoire magique*.

Le conte

Définition du conte : on classe des textes très divers sous le nom de « conte ». Ils ont tous la particularité d'être assez courts et d'introduire le lecteur dans un univers déconcertant, éloigné du monde réel.

Les contes merveilleux, sélectionnés et regroupés dans un recueil par Perrault au XVII^e siècle, ont connu un regain d'intérêt au début du XIX^e siècle, quand les Romantiques ont remis à l'ordre du jour toutes les créations populaires. Certains auteurs du XVIII^e siècle ont détourné le genre pour en faire un conte philosophique qui rendait possible l'exposition d'une doctrine, des idées abstraites d'une manière facile et séduisante. Enfin, beaucoup de conteurs, particulièrement au XIX^e siècle, ont attribué le nom de conte à des récits fantastiques, étant donné que le surnaturel passe plus facilement dans le cadre d'un genre qui se veut par définition éloigné du réel. Le conte est traditionnellement d'origine populaire. Son nom même désigne des récits différents, ce qui le rend difficile à définir. Pourtant il possède des caractéristiques spécifiques.

Les caractéristiques du conte

Un récit merveilleux et symbolique

Le conte est un récit généralement bref qui relate des faits imaginaires. À la différence du roman ou de la nouvelle, qui cherchent le plus souvent à imiter le réel, il présente au lecteur un monde où règnent l'invraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Il permet donc de rêver. Ce qui caractérise aussi le conte, c'est le

contraste entre la simplicité du récit, le caractère conventionnel des situations et des personnages et la richesse symbolique du contenu. De là vient que, plus que tout autre récit de fiction, il donne lieu à des interprétations. Les ethnologues, les folkloristes ou les psychanalystes voient dans le conte les marques d'un inconscient populaire et s'attachent à en dégager le sens profond.

Une structure et des personnages spécifiques

La comparaison d'un grand nombre de contes a permis de constater que ces récits reproduisent certaines constantes.

On a pu, à partir de là, établir le schéma narratif du conte : le récit présente une situation dont l'équilibre initial est rompu par une force qui joue un rôle perturbateur. Un déséquilibre est alors créé. Mais une force inverse vient rétablir l'équilibre et conduit à la situation finale. Le conte correspond à un processus de transformation :

État initial force perturbatrice > déséquilibre > action réparatrice > état final

L'observation des personnages permet aussi de dégager des types qui peuvent être regroupés ainsi :

le héros,

l'objet (objet du désir du héros ou objectif qu'il se fixe),

le donateur (qui peut donner au héros ce qu'il cherche),

le destinataire ou le bénéficiaire (celui pour qui combat le héros),

l'auxiliaire ou « adjuvant » (qui aide le héros),

l'adversaire ou « opposant » (qui fait obstacle au héros).

L'intérêt des personnages de contes ne réside pas dans leur psychologie mais dans la fonction qu'ils occupent dans le récit.

Les différents types de contes

Il existe différentes sortes de contes: le conte merveilleux, le conte philosophique, le conte fantastique.

Le conte merveilleux

Les fées, Illustration de Gustave Doré © Jibi44

Le conte oriental (*Les Mille et une nuits*), le conte de fées (*Cendrillon*) appartiennent à cette catégorie. Ces contes, anonymes, étaient transmis oralement. Ils ont été rassemblés à la fin du XVII^e siècle par Charles Perrault, au début du XIX^e siècle par les frères Grimm. Ces contes présentent un univers irréel où les animaux parlent et les objets se métamorphosent ; des puissances magiques interviennent et les personnages sont dotés de qualités ou de défauts hors du commun. Ils peuvent être cruels mais la plupart ont une fin heureuse, compensation aux dures réalités de la vie féodale où ils sont nés.

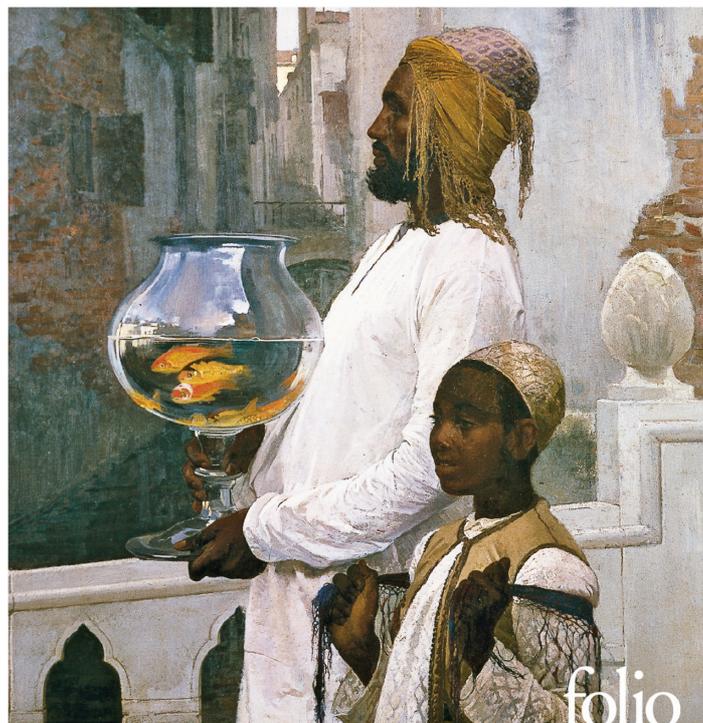
Le conte philosophique

Au XVII^e siècle, le conte devient une arme de contestation pour les philosophes. Voltaire avec *Zadig*, et *Candide*, donne les modèles du genre. Le nom de « contes philosophiques » traduit clairement la double nature de ces récits. Au conte, ils empruntent leur forme brève, les péripéties, l'univers merveilleux (l'Eldorado dans *Candide*). Mais l'esprit philosophique y est constamment à l'œuvre : les traditions sont remises en cause, le pouvoir est contesté, les injustices et les abus sont dénoncés (la cupidité des juges dans *Zadig*). C'est en utilisant les caractères des contes, mais en les détournant par divers procédés de décalage comme l'ironie ou l'exagération, que les philosophes combattent en faveur des idées nouvelles. Par exemple, dans *Zadig*, le thème traditionnel du héros doué de pouvoirs magiques et quelque peu sorcier se transforme en éloge de l'esprit rationnel et scientifique.

Voltaire

Zadig et autres contes

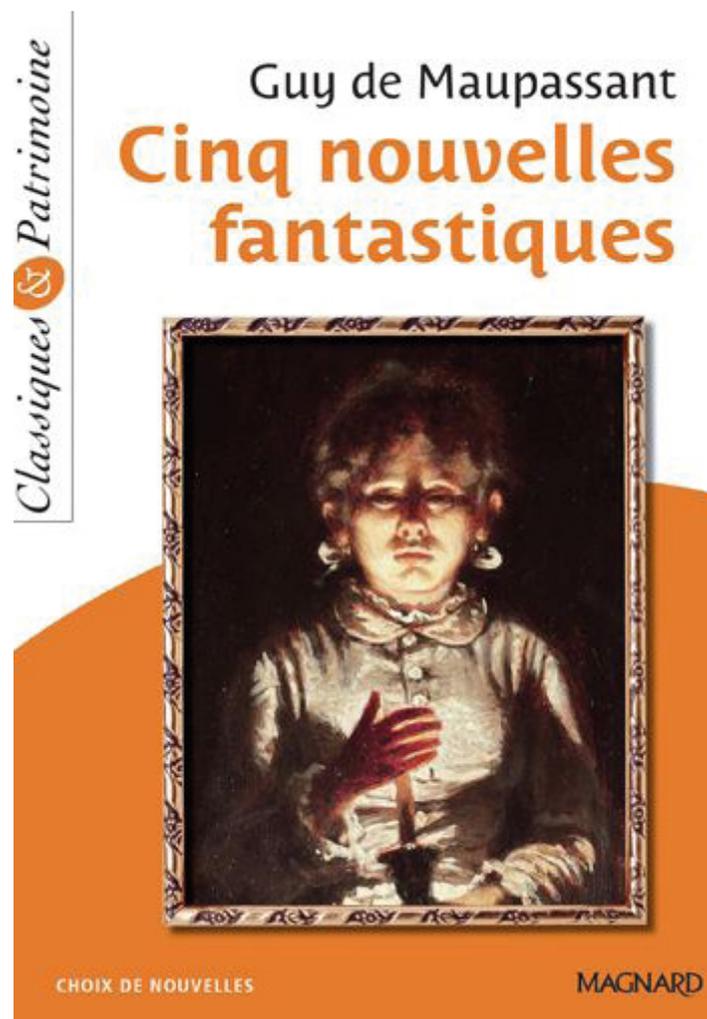
Édition de Frédéric Deloffre et Jacques Van den Heuvel



<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-classique/Zadig-et-autres-contes>

Le conte fantastique

Au XIX^e siècle, le conte connaît un regain d'intérêt sous la forme du conte fantastique. Le nom de « conte » s'explique par le fait que les histoires sont souvent racontées par un narrateur-conteur qui rapporte oralement une de ses expériences. C'est le cas dans *Apparition* de Maupassant. La forme brève du conte sert à resserrer l'intrigue autour d'un événement déterminant et à créer un effet de concentration. Le schéma est celui d'une tension : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement. Le merveilleux des contes traditionnels est également présent.



Cinq nouvelles fantastiques - Classiques et Patrimoine
Tome 10 - Poche - Guy De Maupassant - Achat Livre
ou ebook | fnac



Pluie, vapeur et vitesse
William Turner



Les Amants dans la campagne, sentiments du jeune âge
Gustave Courbet
Musée des beaux arts de Lyon



Les derniers mots de Marc Aurèle
Eugène Delacroix
Musée des beaux arts de Lyon

Quelques opéras

- *I due Foscari* Giuseppe Verdi (1813-1901) *Les deux Foscari* en français
Livret de : Francesco Maria Piave (1810-1876)
Tragédie lyrique en 3 actes. - Livret de Francesco-Maria Piave,
d'après la pièce de lord Byron *The two Foscari* (1821). - 1re représentation : Rome, Théâtre Argentina, 3 novembre 1844. - 1re représentation en France : Paris, Théâtre-Italien, 17 décembre 1846



Giorgio Ronconi, rôle du Doge dans *I Due Foscari* de Verdi 1849

- *Ernani* Giuseppe Verdi (1813-1901)
Livret de : Francesco Maria Piave (1810-1876)
Drame lyrique en 4 actes. - Livret de Francesco Maria Piave,
d'après le drame de Victor Hugo «Hernani». - 1re représentation : Venise, Teatro La Fenice, le 9 mars 1844
Des thèmes de l'opéra ont fait l'objet d'une paraphrase pour piano par Franz Liszt
- *Marie Stuart* Louis Niedermeyer (1802-1861)
Opéra en 5 actes. - Livret de Théodore Anne d'après la pièce de Friedrich von Schiller. - 1re représentation : Paris, Opéra, 6 décembre 1844. - 1re éd. : Paris : Tresse : Pernin, 1845

Les artistes du spectacle

Robert Houssart, direction musicale



Le chef d'orchestre Robert Houssart est né aux Pays-Bas. Formé au St John's College de Cambridge, il fait ses débuts en tant que chef au Festival d'Adelaïde pour la première australienne du *Grand Macabre* (Ligeti). Par la suite, il est invité au Théâtre de Mayence, à l'Opéra de Rouen, au Festival de Longborough, au Théâtre d'Essen et au Covent Garden de Londres. Spécialiste de la musique du XX^e et du XXI^e siècle, il dirige *Salomé* en 2016, prélude à une collaboration régulière avec l'Orchestre Royal du Danemark, dont il devient directeur musical. Son répertoire inclut *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (Kurt Weill), *La Bohème*, *Tosca*, *La Chauve-Souris*, *Carmen*, *Rigoletto*. Il dirige également des ballets pour le Ballet Royal du Danemark et notamment *Blixen* (sur une musique de Debussy), *Casse-Noisette* et *Cendrillon* (Prokofiev). Il participe à la première danoise de l'opéra *The Exterminating Angel* (Thomas Adès) ainsi qu'à la nouvelle production de *Powder Her Face*, pour lequel il remporte le Prix Reumert de l'Opéra de l'année. En 2019, il dirige la première mondiale de *La Reine des neiges* (Hans Abrahamsen) à l'Opéra Royal du Danemark, et remporte à cette occasion plusieurs prix. L'opéra figure parmi les représentations de l'année 2019 du New York Times. Ses engagements l'ont mené à travailler avec de nombreux autres compositeurs contemporains tels que Peter Maxwell Davies, Jonathan Harvey, Haukur Tómasson, Anders Nordentoft, Jonathan Dove, John McCabe, Rufus Wainwright et Jóhann Jóhannsson. Avec l'ensemble de chambre danois Athelas Sinfonietta Copenhagen, il dirige régulièrement des œuvres de musique contemporaine, notamment la pièce de Hans Abrahamsen, *Schnee*. Parmi ses prochains projets, citons la parution de son premier disque, la création mondiale d'un opéra de la compositrice danoise Louise Alenius ainsi que les débuts du chef d'orchestre à Århus, Dresde, Montpellier et Lucerne. Il fait ses débuts à l'OnR.

James Bonas, mise en scène



Le metteur en scène britannique James Bonas se forme en philosophie et en psychologie à l'Université d'Oxford puis étudie le métier de comédien avant de développer sa carrière de metteur en scène. Son répertoire s'étend du théâtre classique à l'opéra. Il s'intéresse également aux œuvres contemporaines et à l'utilisation de vidéos et d'animations dans ses mises en scène. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Rufus Norris, Terry Gilliam, Tom Morris et Simon McBurney pour des projets tels *The Death of Klinghoffer* (English National Opera -ENO- et Metropolitan Opera de New York), *A Dog's Heart* et *Benvenuto Cellini* pour l'ENO, *Hansel et Gretel* pour le Festival de Glyndebourne, l'Opéra de Seattle et le Théâtre Royal de Madrid. Il collabore régulièrement avec l'illustrateur Grégoire Pont, avec qui il conçoit une production de *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* de Ravel à l'Opéra de Lyon, reprise en 2019 avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, à l'Opéra Royal d'Oman, à l'Opéra de Limoges et à Cincinnati. Il met en scène un ballet narratif, *The Crucible*, pour le Ballet d'Écosse, et collabore à cette occasion avec la chorégraphe Helen Pickett et le compositeur Peter Salem pour l'ouverture du Festival d'Édimbourg en 2019. Il participe à la création mondiale de l'opéra *Silent City* à Matera, met en scène *L'Étoile* (Chabrier) au Théâtre national de São Carlos de Lisbonne, un programme comprenant *Gianni Schicchi* et *Les Mamelles de Tirésias* en Écosse, une mise en scène de *L'Histoire du Soldat* (Stravinsky) pour les BBC Proms, *Hansel et Gretel* pour l'Opéra national de Bergen ou encore *Les Contes d'Hoffmann* pour l'English Touring Opera. Récemment, il retrouve l'illustrateur Grégoire Pont pour la création de *La Lune* (Carl Orff) à l'Opéra national de Lyon. Il met en scène *Le Comte Ory* au Théâtre national de São Carlos de Lisbonne et collabore avec Damon Albarn sur la création d'une pièce multidisciplinaire *Le Vol du Boli* au Théâtre du Châtelet. Il fait ses débuts à l'OnR.

Glossaire

Alto

De l'italien *alto* qui veut dire « haut », voix de femme dont la tessiture est la plus grave. Son étymologie vient du fait qu'à l'époque l'*alto* était la tessiture la plus élevée pour les hommes.

Basse

Voix masculine dont la tessiture est la plus grave.

Contralto

Nom désignant la voix féminine la plus grave, et l'interprète qui la possède.

Contre-Ténor

Étymologiquement ce terme désignerait une partie vocale chantée « contre », c'est-à-dire près de celle du ténor, autrement dit la partie d'alto féminin ou masculin

Éponyme

Qui donne son nom à quelque chose.

Dépôt de maquette

C'est le dévoilement du projet par l'équipe artistique. C'est la première fois que le personnel de l'opéra prend connaissance des décors, des costumes, du projet d'implantation des lumières, des vidéos, etc. Il peut s'agir d'une maquette du dispositif scénique, de visuels informatisés de croquis, d'esquisses,...

Idiophone

Terme par lequel on désigne tous les instruments de musique dont le son est produit par la vibration du corps de l'instrument : par entrechoquement (claquettes), par percussion (xylophone), par pincement (guimbarde), par frottement (harmonica de verres).

Le glockenspiel

Nom allemand du carillon et du jeu de timbre simple.

Le vibraphone

Instrument de musique composé d'une série de lames d'acier percutées, placées au-dessus de tubes de résonance. Une palette à rotation électrique sert à provoquer un vibrato à l'intérieur de chaque lame.

Les cloches

Instrument à percussion de la famille des « métaux »

Les xylophones

Instrument à percussion de la famille des « métaux »

Mezzo-soprano

D'origine italienne, ce terme signifie « à moitié soprano ». Voix féminine, sa tessiture se situe entre le soprano et l'alto.

Soprano

De l'italien *sopra* qui veut dire « dessus », voix de femme dont la tessiture est la plus aiguë. Elle se situe au-dessus de l'alto.

Ténor

Du latin *tenere* « tenir », voix masculine dont la tessiture est la plus aiguë. Elle se situe entre l'alto et le baryton.

Tessiture

Étendue des sons, échelle et ensemble de notes, qui peuvent être émis par une voix de manière homogène. Il existe comme typologies vocales, de la plus aiguë à la plus grave : le *soprano*, le *mezzo-soprano*, l'*alto* ou *contralto*, le *ténor* et *contreténor*, le *baryton*, le *baryton-basse* et la *basse*.

Pistes pédagogiques

Arts du son

Arts du son

- > La musique de La Reine des neiges :
 - Soprano, mezzo-soprano, ténor : identifier les voix et rôles du spectacle.
 - Pourquoi les voix lyriques sont-elles si particulières ? Comment travailler sa voix, son souffle, sa technique pour devenir chanteur.se d'opéra ?
- > Extraits à écouter et à voir : <https://www.youtube.com/watch?v=2tHV-Cb3t8k> (par exemple) :
 - Premières impressions des élèves permettant d'aborder la musique contemporaine.
 - L'équilibre entre les voix et l'orchestre.
 - Les performances vocales des artistes lyriques.
 - L'écriture orchestrale recherchée, expressive et puissante de Hans Abrahamsen évoquant l'univers glacé du conte et du livret.
- > La composition de l'orchestre symphonique choisie par le compositeur :
 - * Harmonie
 - * 4 flûtes, toutes piccolo
 - * 2 hautbois
 - * Cor anglais
 - * 4 clarinettes
 - * 3 bassons
 - * 6 cors
 - * 2 trompettes
 - * 2 trompettes basses
 - * 3 trombones
 - * Tuba
 - * Percussions : timbales, xylophone, marimba, glockenspiel, vibraphone, cloches tubulaires, grosse caisse, caisse claire, congas, tambourins, cymbales, tam-tam, machine à vent, cloches, papier de verre, shaker, claves, güiro, triangle, fouet
 - * 2 harpes
 - * Accordéon

* Instruments à clavier : synthétiseur, célesta

* Cordes : violons 1 et 2, alto, violoncelles, contrebasses

- > Eléments de langage musical pour élaborer des activités de pratique vocale et instrumentale ou liées à la pratique de l'informatique :
 - Consonance /dissonance, cluster / accords classés, atonal /tonal.
 - Variations de densité, hauteur, durée, intensité.
 - Utilisation des hauteurs extrêmes.
- > Découvrir de grandes œuvres de musique moderne et contemporaine pour orchestre, de Varèse, Kenakis et Ligeti.
- > Le thème de l'hiver et les compositeurs :
 - « Air du froid » de Henry Purcell
 - « L'Hiver » d'Antonio Vivaldi
 - « Pas sur la neige » de Claude Debussy
- > Le thème de l'hiver et les peintres :
 - « Impressionnisme et effet de neige » : Éducation Musicale Rouen - Séquence Histoire des Arts : Arts, techniques et expressions (ac-rouen.fr)
- > Créer des paysages sonores (cycles 2 et 3) :
 - Paysage sonore de l'hiver – EAC57 (ac-nancy-metz.fr)

Arts du langage

- > Une capsule – vidéo de Lumni pour aborder le conte et entrer dans le spectacle de manière imagée : Qui a créé « la Reine des Neiges » ? - 1 jour, 1 question | Lumni
- > Lecture à haute voix de La Reine des neiges, de manière expressive, en travaillant les intonations (dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les contes de Hans Christian Andersen étaient lus et écoutés dans des salons mondains).

- > Une séquence (pour les sixièmes) : *La Reine des neiges* puis un questionnaire et son corrigé sur le même sujet :
 - Cercle Gallimard de l'enseignement (cercle-enseignement.fr)
 - Fiche de rallye lecture - La Reine des Neiges (ekldata.com)
- > Avec les lycéens : *Psychanalyse des contes de fées de Bruno Bettelheim*, essai paru en septembre 1999
- > Cycle 2 et 3 voire niveau cinquième :
 - Des fleurs et des animaux, une rivière qui parlent (ou chantent) : l'imaginaire dans le conte.
 - En référence aux peurs de Gerda dans le château du Prince et de la princesse, au fantastique : « peurs et visions cauchemardesques sans raison, as-tu déjà vécu cette situation ? ».
 - « Connais-tu tes ressources et tes forces ? »
 - Des actions à choisir entre raison et sentiments.
 - Quel serait ton mot parfait ?
- > Lecture complémentaire : les contes de Hans Christian Andersen.

En langues vivantes

- > Lire le conte en anglais ou en allemand.

En géographie

- > Le Danemark, pays de Hans Christian Andersen (et les pays nordiques).

SVT, sciences physiques

- > Froid et sensation de froid : comment réagit notre corps ?
- > Les aurores boréales.
- > Symétrie et géométrie des cristaux de neiges (fractales).
- > Bourrasques et tempêtes de neige : les caprices de la météo.
- > Faune et flore des pays nordiques au-delà du cercle polaire.

Arts du langage

- > Une capsule – vidéo de Lumni pour aborder le conte et entrer dans le spectacle de manière imagée :
 - Qui a créé « la Reine des Neiges » ? - 1 jour, 1 question | Lumni : www.lumni.fr/video/qui-a-cree-la-reine-des-neiges
- > Lecture à haute voix de *La Reine des neiges*, de manière expressive, en travaillant les intonations. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, les contes d'Andersen étaient lus et écoutés dans des salons mondains !
- > Une séquence de sixième sur *La Reine des neiges* » puis un questionnaire et son corrigé sur le même sujet :
 - Cercle Gallimard de l'enseignement www.cercle-enseignement.fr/.../Sequences/La-Reine-des-Neiges
 - La Reine des Neiges - Eklablog ekldata.com/wzozSvVumPNyFzIC06qYx3BOtr8/a-eine-des...

- > Avec les lycéens : *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim, essai paru en septembre 1999 (Poche) ou *Morphologie du conte* de Vladimir Propp, essai paru en 1928 (collection Points au Seuil).

Arts du spectacle vivant

- > Une mise en mouvement pour « montrer ou non ses émotions », passer d'une attitude impassible à des attitudes expressives.
- > Après le spectacle : impressions et ressentis des élèves à propos de la mise en scène, des lumières et de la vidéo, des costumes, des accessoires et des coiffures.
- > Les costumes et accessoires en rapport avec le froid et les pays nordiques, les changements de saison et le temps qui passe, le voyage de Gerda, les superpositions de matière.

Arts du visuel

- > Visualiser une animation ou une vidéo à partir de la musique et du livret de l'opéra *La Reine des neiges* : <https://www.youtube.com/watch?v=QkscZN9Bc90>
- > Possibilité de créer une vidéo /teaser dans le même style avec les élèves.
- > Activités de pratique avec les plus jeunes :
 - « Un miroir déformant qui rend laid tout ce qui est beau ».
 - Imaginer le palais de la Reine des Neiges.
 - Illustrer les sept parties du conte de *La Reine des neiges*.

Arts, histoire, sciences

- > Culture, géographie et connaissances des pays nordiques.
- > L'art contemporain.
- > Sciences et techniques au XXI^e siècle.

Cinéma

- > Réflexion à propos du film des studios Disney : À l'origine de *la Reine des neiges* (franceculture.fr)

Arts de l'espace

- > Copenhague, ville natale du compositeur, photo de la statue de la petite sirène.
- > Comment construire un igloo ?

Arts du quotidien

- > Objets et vêtement à l'hiver et au froid.

Projets interdisciplinaires

- > EPI La Reine des Neiges.
- > Créer une bande dessinée pour raconter l'histoire de *La Reine des neiges* : projet pluridisciplinaire - la bande dessinée | CE-2CM-1CM2 | Fiche de préparation (séquence) | lecture et compréhension de l'écrit, écriture et arts plastiques | Edumooov

SVT et toutes disciplines

- > Monter un projet lié à l'environnement concernant l'Arctique, le réchauffement de la planète ou encore la météo.

Opéra national du rhin

Directeur général

Alain Perroux

Directrice administrative
et financière

Nadine Hirtzel

Directeur de la production
artistique

Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN | ballet de l'OnR

Bruno Bouché

Directrice de la
communication,
du développement et des
relations avec les publics

Elizabeth

Demidoff-Avelot

Directeur technique

Jacques Teslutchenko

Avec le soutien

Du ministère de
la Culture – Direction
régionale des affaires
culturelles du Grand Est,
de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar,
du Conseil régional
Grand Est et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes

Amis

Avril

Caisse des dépôts

Associés

Electricité de Strasbourg

ENGIE Direction

Institution France et

Territoires

Groupe Yannick Kraemer

Humanityssim

Seltz Constructions-Hôtel

Cinq Terres

Supporters

Banque CIC Est

R-GDS

Rive Gauche Immobilier

Fidelio

Les membres de Fidelio

Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Café de l'Opéra

Cave de Turkheim

Champagne Moët et

Chandon

Chez Yvonne

Cinéma Vox

Kieffer Traiteur

Les fleurs du bien ...

Artisan fleuriste

Parcus

Weleda

Partenaires institutionnels

BNU-Bibliothèque

Nationale de Strasbourg

Bibliothèques idéales

Cinéma Odyssée

Espace Django

Festival Musica

Goethe-Institut

Strasbourg

Haute École des Arts du

Rhin

Institut Culturel Italien de

Strasbourg

Librairie Kléber

Maillon

Musée Würth France

Erstein

Musées de la Ville de

Strasbourg

POLE-SUD, CDCN

TNS-Théâtre National de

Strasbourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes

ARTE Concert

Alsace 20

Canal 32

Coze

DNA - Dernières

Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Moselle tv

Or Norme

Pokaa

Radio Accent 4

Radio Judaïca

RTL2

Szenik.eu

Top Music

Vosges tv

Music

Contact
Hervé Petit
Tél + 33 (0)3 68 98 75 23
Courriel : jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
BP 80 320 | 67008 Strasbourg
operanationaldurhin.eu